



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Masters en alternance : encore du bricolage à bas prix

Luc Chatel et Valérie Pécresse viennent d'annoncer pour la rentrée prochaine la mise en place de masters en alternance.

Une fois de plus, l'engagement en janvier, du Président d'améliorer la formation des enseignants n'était qu'une parole dans le vent. Ce nouveau dispositif est loin de répondre aux principes de l'alternance qui doivent guider une professionnalisation de qualité. Celle-ci nécessite des allers-retours construits entre théorie et pratique, avec un accompagnement fort par des équipes de formateurs. Il n'en sera rien. Tout donne à penser que les étudiants seront plutôt jetés dans l'arène.

Ces annonces sont avant tout guidées par la volonté de nouvelles économies budgétaires. En effet, cela va permettre d'utiliser les étudiants comme une variable de remplacement pour pallier le manque de postes, sur un coût bien inférieur à la rémunération d'enseignants remplaçants titulaires. Ce choix va se traduire par l'introduction de la précarité au sein des écoles pour les missions d'enseignement.

Cela ne règlera pas, pour les étudiants, les difficultés à, simultanément, préparer le concours, terminer le master et faire en classe dans le même temps. Ces masters ne sont pas au service de la formation et des besoins des stagiaires. Ils ne constituent pas la bonne réponse ni pour la formation ni pour le remplacement des enseignants !

Le SNUipp-FSU renouvelle sa demande d'abandon de cette formation des enseignants. Il est urgent de tout remettre à plat : la place du concours, le contenu des épreuves, le volume et l'accompagnement des stages, les missions des maîtres formateurs et des équipes des IUFM doivent être totalement repensés.

Paris, le 25 mai 2011